

	FOOD AND AGRICULTURE ORGANIZATION OF THE UNITED NATIONS	ESC : WFS 75/5 Avril 1975
	ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE	
	ORGANIZACION DE LAS NACIONES UNIDAS PARA LA AGRICULTURA Y LA ALIMENTACION	

Points III et IV(c) de
l'ordre du jour provisoire

F

CONSULTATION AD HOC SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE

Rome, 19 - 23 mai 1975

LA SITUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE ET LES
MESURES ULTERIEURES REQUISES

Résumé

Le présent document passe en revue les principaux événements qui ont marqué la situation de la sécurité alimentaire mondiale depuis novembre 1974, et insiste en particulier sur les besoins urgents des PGT (pays le plus gravement touchés), le niveau des stocks mondiaux de céréales et les perspectives de la production en 1975. Il vise ensuite à identifier les principaux problèmes de la politique de sécurité alimentaire mondiale à étudier et suggère un certain nombre de mesures ultérieures que la Consultation ad hoc pourrait vouloir recommander conformément à son mandat. Il est envisagé de présenter les conclusions de la Consultation ad hoc à la première session du Conseil mondial de l'alimentation en juin 1975.

LA SITUATION DE LA SECURITE ALIMENTAIRE MONDIALE ET LES
MESURES ULTERIEURES REQUISES

Introduction

1. La situation de la sécurité alimentaire mondiale a été marquée en 1974-75 par un certain nombre d'évènements positifs, mais les causes profondes de grave préoccupation subsistent.
2. La situation générale de l'offre reste précaire, par suite de la réduction de la production mondiale de céréales en 1974, du bas niveau des stocks et de la demande alimentaire qui reste élevée. Un certain nombre de pays demeurent exposés à de graves pénuries en raison de la persistance des mauvaises récoltes : pourtant, le danger immédiat d'une crise de grande ampleur semble écarté. En effet, malgré leurs graves difficultés de balance des paiements, il est maintenant probable que la plupart des pays en développement seront en mesure de satisfaire leurs besoins urgents d'importations de produits alimentaires pendant la campagne en cours. En ce qui concerne les disponibilités effectives, les pays exportateurs de blé ont pu accroître leurs expéditions en 1974-75 par rapport au volume élevé de l'année précédente, en partie par de nouveaux prélèvements sur leurs stocks. De même, les céréales ont été moins utilisées pour l'alimentation animale, en raison de la dégradation du rapport prix/coût dans le secteur de l'élevage. En ce qui concerne les problèmes financiers, les PGT ont été en mesure d'accroître leurs achats commerciaux grâce à l'assistance extérieure qui a couvert le déficit de leurs balances des paiements, et la récente baisse des cours mondiaux des céréales allégera quelque peu la charge de leurs importations ; en outre, on a pu observer pendant la deuxième partie de la campagne une expansion des disponibilités destinées à l'aide alimentaire. En conséquence, les pays en développement ont pu satisfaire leurs besoins immédiats en accroissant leurs importations de blé, qui sont passées de 33 millions de tonnes en 1973-74 à un montant estimé à 39 millions de tonnes en 1974-75.
3. Cependant, la situation mondiale des approvisionnements alimentaires reste fondamentalement précaire. Les stocks de céréales des exportateurs continuant de s'amenuiser, le report global des stocks de céréales au début de la campagne 1975-76 ne sera que de 100 millions de tonnes environ (dont 39 millions de tonnes de blé). Ce chiffre est très inférieur au niveau minimum requis pour assurer la sécurité alimentaire mondiale. Des déficits alimentaires persistent dans de nombreux pays en développement, dont plusieurs ont produit moins d'aliments par habitant au cours de chacune des trois dernières années qu'en 1961-65. La récolte de riz, base de l'alimentation dans les pays en développement surpeuplés d'Extrême-Orient a diminué en 1974. La situation des approvisionnements s'est améliorée au Sahel, mais une sécheresse tenace sévit en Afrique de l'Est. Du fait de la récente baisse des cours mondiaux des produits de base, en outre, les pays producteurs primaires ont moins de ressources pour financer leurs importations commerciales de produits alimentaires. La situation mondiale de l'offre d'engrais s'est quelque peu détendue, mais les prix restent relativement élevés et de nombreux pays ayant éprouvé des difficultés à acheter les quantités dont ils avaient besoin - l'amélioration apparente de la situation de l'offre n'est guère un motif de satisfaction. La politique mondiale de stockage des céréales reste incertaine dans l'avenir. Surtout, l'offre mondiale de céréales, aliment de base, reste presque entièrement sous la dépendance des conditions météorologiques et des effets qu'elles peuvent avoir sur les récoltes d'une seule année.
4. Il y a des raisons d'espérer que la campagne 1975-76 apportera une certaine amélioration du moins temporairement, à la situation de la sécurité alimentaire mondiale. Les emblavures ont encore progressé pendant la campagne en cours en Amérique du Nord. Si les conditions météorologiques restent assez favorables dans toutes les principales régions et si les perspectives actuelles de la production se matérialisent, la situation de l'offre et de la demande devrait se détendre sur le marché mondial des céréales. Le comportement de la mousson en Asie sera déterminant à cet égard. Une incertitude considérable persistera pendant plusieurs mois au sujet des besoins des pays particulièrement vulnérables aux mauvaises récoltes - y compris quelques grands pays tels que l'U.R.S.S. et l'Inde - et l'on sait déjà que certains pays

(par exemple Pakistan) auront des besoins accrus en céréales. D'une manière générale, les besoins d'importations de céréales devraient rester élevés à l'échelle mondiale.

5. L'amélioration générale des récoltes mondiales prévue en 1975-76 devrait procurer de nouvelles disponibilités suffisant non seulement à couvrir les besoins courants, mais aussi à regarnir, en partie, les stocks mondiaux. Pour s'assurer que ces stocks sont reconstitués d'une manière ordonnée qui contribue à assurer la stabilité des prix mondiaux, il faudrait toutefois adopter des politiques nationales de stockage appropriées et cohérentes, en harmonie avec les objectifs de la sécurité alimentaire mondiale.

6. Les principales questions relatives à la sécurité alimentaire mondiale qui doivent être examinées d'urgence semblent être les suivantes :

- a) moyens d'assurer que les PGT soient en mesure de satisfaire leurs besoins urgents d'importations de céréales en 1975-76 ;
- b) mesures nécessaires pour assurer que les stocks soient reconstitués d'une façon ordonnée, à des niveaux mieux adaptés aux besoins, dans les pays tant développés qu'en développement, conformément à l'Engagement international sur la sécurité alimentaire mondiale ; et
- c) moyens de réaliser une expansion plus satisfaisante et soutenue de la production alimentaire des pays en développement.

Situation céréalière actuelle

7. Comme on l'a indiqué à la Conférence mondiale de l'alimentation, la situation d'ensemble reste caractérisée en 1974-75 par une réduction de la production, une diminution des stocks et une baisse de la consommation par rapport à la campagne précédente. En fait, le recul de la production mondiale de céréales a été l'an passé légèrement plus fort que prévu - atteignant un chiffre de 44 millions de tonnes, soit 3 pour cent - par suite d'une révision en baisse des estimations de récoltes de l'U.R.S.S. Les données officielles de ce pays font maintenant état d'une baisse de 26 millions de tonnes de la production de blé par rapport au niveau record de 1973.

8. Au début de la campagne agricole, les disponibilités exportables et les besoins d'importations se trouvaient dans un équilibre très fragile, d'autant plus que la demande d'importation de blé était plus élevée qu'en 1973-74. A mesure que la campagne s'avancait, il devint évident que la diminution des approvisionnements et les prix élevés des céréales secondaires provoquaient une baisse considérable de la quantité de céréales utilisées pour l'alimentation animale aux Etats-Unis, tandis qu'au Japon et en Europe occidentale, l'alimentation au grain reculait aussi en raison d'une baisse de la demande de consommation de viande et du resserrement du rapport coût/prix ressenti par les producteurs. En outre, les principaux pays exportateurs de céréales ont pris des mesures pour réglementer ou du moins surveiller leurs ventes à l'exportation, afin d'assurer la commercialisation ordonnée des quantités disponibles. De plus, l'U.R.S.S. et la Chine ont ajourné ou annulé certains programmes d'importation. En raison de ces événements et des perspectives favorables pour 1975 en Amérique du Nord, les prix internationaux des céréales ont diminué depuis décembre, le prix du blé des Etats-Unis (N° 1, Hard Winter Ordinary) tombant à 141 dollars au début d'avril contre environ 183 dollars la tonne 4 mois plus tôt.

9. Une diminution de la consommation mondiale de céréales en 1974-75 apparaît comme la conséquence inévitable de la réduction des disponibilités mondiales et de l'amenuisement des stocks. Bien que la plus grande partie de l'ajustement de la consommation aux disponibilités réduites ait lieu aux Etats-Unis où la consommation de céréales par habitant, principalement pour l'alimentation animale, est la plus forte du monde, on constate une ultérieure baisse de la consommation par habitant, déjà faible, dans un certain nombre de pays en développement.

10. Il apparaît certain que la quantité d'aliments de base disponible par habitant diminuera en 1974-75 dans de nombreux pays, en particulier en Extrême-Orient. Les effets sur le niveau de la consommation locale des déficits de production dans les PGT (pays en développement le plus gravement touchés) sont atténués, dans une certaine mesure, par une augmentation des importations, tant aux conditions commerciales qu'au titre de l'aide alimentaire. Cependant, cela ne suffit pas à compenser le déficit de la production face à l'accroissement démographique. Toute amélioration du niveau de la consommation alimentaire par habitant dans ces pays dépendra d'une façon cruciale au cours des 12 à 18 prochains mois du résultat de leurs récoltes de riz et de céréales en 1975.

Les besoins urgents des PGT

11. Le problème de sécurité alimentaire à court terme le plus pressant en 1974-75 était d'assurer la satisfaction des besoins urgents d'importations de céréales des PGT.

12. La Conférence mondiale de l'alimentation a demandé (dans sa résolution XVIII) que les pays exportateurs et importateurs de céréales intéressés, ainsi que les bailleurs de fonds actuels et éventuels, se réunissent le plus tôt possible pour évaluer les besoins et envisager les moyens d'accroître en 1975-76 les disponibilités alimentaires et les facilités financières en faveur des pays en développement et, en particulier, des PGT.

13. En conséquence, le Directeur général a réuni d'urgence le 29 novembre 1974 une consultation sur les disponibilités céréalières et les moyens de répondre aux besoins à court terme des pays en développement. A cette consultation, les besoins d'importations des PGT ont été estimés à 16,8 millions de tonnes de blé, de riz et autres céréales pour l'ensemble de la campagne 1974-75 (juillet-juin), soit près de 5 millions de tonnes de plus qu'en 1973-74. Sur ce total, 7,4 millions de tonnes (évaluées à 1 805 millions de dollars, y compris le fret) manquaient encore en novembre. En ce qui concerne les disponibilités effectives, la Consultation urgente est convenue que les disponibilités exportables non engagées et livrables jusqu'au 30 juin 1975 suffiraient à répondre aux besoins des PGT, ainsi qu'aux besoins connus des autres pays importateurs. Les pays exportateurs se sont engagés à accroître au maximum leurs disponibilités exportables au cours de la campagne 1974-75, et ils ont confirmé qu'ils avaient les moyens d'exercer une surveillance étroite sur la destination et le volume des exportations de céréales, ce qui devrait contribuer à assurer qu'il ne soit pas porté préjudice à la satisfaction des besoins urgents des PGT. En ce qui concerne le problème du financement des importations nécessaires de céréales vivrières, il a été convenu que ce problème serait examiné de façon plus approfondie dans le cadre de l'opération d'urgence des Nations-Unies, puisqu'il est lié à la question plus large de la capacité des PGT de financer les importations d'autres biens essentiels, tels que les engrais.

14. En raison de la fragilité de l'équilibre entre les disponibilités et les besoins pour le reste de la campagne, la Consultation urgente a également demandé à la FAO, en collaboration avec le Conseil international du blé, de réexaminer fréquemment les estimations des disponibilités et des besoins d'importations, et en particulier les besoins des PGT. A la suite de cette demande, des réexamens ont eu lieu une fois par mois et le résultat en a été transmis aux gouvernements intéressés. En mars 1975, sur un total de besoins d'importation (révisé) de 16,5 à 17,5 millions de tonnes, les PGT avaient pu se procurer plus de 15 millions de tonnes - y compris 9,7 millions de tonnes d'achats commerciaux et 5,4 millions de tonnes d'aide alimentaire. Les besoins d'importations restant à couvrir étaient estimés à 1,5-2,5 millions de tonnes.

15. Les cours mondiaux des céréales et les taux de fret ayant diminué depuis novembre, les achats commerciaux des pays en développement ont été facilités dans une certaine mesure, en particulier ces derniers mois. Les Etats-Unis ont mobilisé d'autre part une aide alimentaire supplémentaire de 2 millions de tonnes en février 1975, et une partie de l'accroissement de l'aide canadienne de 1 million de tonnes pourrait être disponible en avril-juin 1975. Il semble donc que les besoins urgents des pays en développement seront satisfaits jusqu'en juin 1975, et qu'une grave crise alimentaire a été évitée pour cette campagne.

Perspectives de la production céréalière en 1975

16. D'après les premières données fournies, il semble qu'un redressement encourageant de la production céréalière mondiale se dessine après le déficit de 1974. Les prévisions provisoires de la FAO laissent entrevoir la possibilité d'un accroissement de 7 pour cent de la production de blé et de céréales secondaires par rapport à l'an passé. Si cette prévision se réalisait, la production mondiale pourrait retrouver le niveau de la tendance à long terme ce qui permettrait une certaine reconstitution des stocks.

17. Les superficies emblavées aux Etats-Unis et au Canada devraient être considérablement plus étendues qu'en 1974. A supposer que les conditions météorologiques demeurent normales, la production de blé des Etats-Unis augmentera, d'après les projections, de 13 à 24 pour cent et celle de céréales secondaires de 24 à 39 pour cent par rapport à 1974. Au Canada, les emblavures pourraient s'accroître de 7 pour cent. La situation paraît moins favorable en Europe occidentale par suite de la réduction des semis d'hiver qui ne sera peut-être qu'en partie compensé par un accroissement des semis de printemps. Dans l'ensemble, la production céréalière d'Europe occidentale devrait diminuer. On annonce que les récoltes sont satisfaisantes en Europe orientale, et en U.R.S.S. l'objectif officiel fixé pour les céréales en 1975 a été relevé de 5 pour cent par rapport à celui de 1974.

18. En ce qui concerne les pays en développement, la récolte de blé devrait atteindre un nouveau record de 27 millions de tonnes en Inde. En Chine, où l'on signale une extension substantielle des emblavures, les conditions météorologiques hivernales ont été plus favorables que l'an passé. Les perspectives s'annoncent moins favorables au Pakistan, où l'on craint une baisse de 10 pour cent de la production en raison de la sécheresse qui a sévi à la fin de 1974. En Afrique de l'Est, la sécheresse menace de créer une situation alimentaire critique. En Afrique du Nord et au Proche-Orient, spécialement au Maroc, en Tunisie et en Irak, les perspectives sont aussi incertaines par suite des sécheresses qui ont persisté jusqu'au début de 1975. La situation paraît en général favorable pour le blé dans l'hémisphère sud ; les semis restent importants en Argentine et les superficies pourraient progresser de 10 pour cent en Australie. Une récolte record de maïs au Brésil pourrait être plus que contrebalancée par une réduction de celle de l'Argentine et de l'Afrique du Sud.

19. En ce qui concerne le riz, le fort accroissement des prix à la production dans la plupart des pays producteurs, aura probablement pour effet de stimuler les semis. Cependant, dans la principale région productrice d'Asie du Sud et du Sud-Est, le résultat final des récoltes - qui doivent avoir lieu principalement vers la fin de l'année - dépendra de la situation de l'offre et des prix des engrais ainsi que du comportement de la mousson en juin-octobre.

20. Si les perspectives actuelles de la production céréalière pour 1975 se concrétisent, il est probable que d'importantes quantités de blé et d'autres céréales seront disponibles pour reconstituer les stocks et assurer un degré plus élevé de sécurité alimentaire mondiale (voir ci-dessous). Il convient de souligner, toutefois, qu'il faut accroître chaque année de 21 millions de tonnes la production céréalière pour faire face aux seuls besoins résultants de l'accroissement démographique, le niveau et la structure de la consommation restant inchangés.

21. L'augmentation prévisible des disponibilités en 1975 doit être considérée dans le contexte de l'accroissement de la production à long terme des pays en développement qui est très insuffisant. Au cours des premières années de la décennie 1970, la production alimentaire mondiale a progressé à un rythme très inférieur à la tendance à long terme qui est déjà décevante. Alors qu'en 1961-74 le taux moyen s'est chiffré à 2,7 pour cent par an, en 1970-74 la production alimentaire ne s'est accrue que de 2,3 pour cent par an. Ce ralentissement a été du entièrement à une réduction du taux de croissance dans les pays en développement, qui est tombé de 2,6 pour cent par an en 1961-74 à 1,6 pour cent par an seulement en 1970-74. L'accroissement annuel de la production alimentaire des pays en développement a été au cours des dernières années bien inférieur à l'accroissement annuel de leur population qui atteint 2,4 pour cent.

22. En fait, même au cours de la période plus longue 1961-74, la production alimentaire n'a pu suivre l'accroissement de la population dans la moitié à peu près des pays en développement et dans les deux tiers environ de ceux où l'on dispose de données elle est restée inférieure à l'augmentation estimative de la demande intérieure globale de produits alimentaires.

23. Certains pays, au contraire, sont parvenus avec un succès notable ces dernières années à accroître leur production alimentaire. Dans pas moins de 21 pays en développement, l'accroissement annuel moyen de la production alimentaire a été de 4 pour cent ou plus sur l'ensemble de la période 1961-74. Des pays encore plus nombreux ont obtenu des résultats spectaculaires pendant des périodes plus courtes ou pour certains produits, par exemple le blé en Inde, le riz au Pakistan, ou le soja au Brésil.

Niveau des stocks de céréales et volume nécessaire pour faire face aux besoins 1/

24. La production céréalière ayant diminué de plus de 40 millions de tonnes, les stocks de clôture seront de nouveau en baisse en 1974-75. Ce sera la quatrième baisse consécutive enregistrée au cours des cinq dernières campagnes. Les stocks d'ouverture (non compris la Chine et l'U.R.S.S. sur lesquels on ne dispose pas de données) sont actuellement estimés à un peu plus de 100 millions de tonnes à la fin des différentes campagnes de commercialisation, soit 17 millions de moins qu'un an plus tôt. Ce chiffre représente un peu plus de 11 pour cent de la consommation, alors que la FAO estime à 17-18 pour cent le taux minimum nécessaire pour assurer la sécurité alimentaire mondiale. D'importantes réductions des stocks de report sont à craindre pour les céréales secondaires comme pour le blé, en particulier dans les principaux pays exportateurs. Les stocks s'étant encore amenuisés par rapport au niveau déjà considéré d'une faiblesse préoccupante l'an passé, il ne reste guère de possibilité de nouveaux prélèvements au cours de l'année prochaine. Le monde continuera à dépendre des récoltes courantes pour faire face aux besoins de la consommation.

25. Les stocks de blé détenus par les pays à la clôture des différentes campagnes 1974-75 sont maintenant prévus à 39 millions de tonnes, contre 44 millions de tonnes un an plus tôt. Dans les grands pays exportateurs, les stocks seront de 23 millions de tonnes, soit 12 pour cent de moins qu'à l'ouverture. Ils auront diminué en Argentine, en Australie et au Canada, tandis qu'aux Etats-Unis ils restent pratiquement au même niveau que l'année dernière. Dans la Communauté économique européenne, les stocks passeront à 7,5 millions de tonnes ce qui, par contraste avec la situation générale, représente un niveau relativement élevé, qui n'a été dépassé qu'une fois au cours des cinq dernières années. Bien que les données actuelles semblent indiquer que les stocks de blé ont encore diminué dans certains pays non exportateurs, cette diminution ne saurait être importante, puisque les stocks se trouvaient déjà à un bas niveau.

26. Les stocks mondiaux de riz étaient estimés au début de la campagne 1974-75 à 14 millions de tonnes seulement (non compris la Chine et l'U.R.S.S.). Par suite de la baisse de la production en 1974, il est à prévoir qu'au début de 1975-76 les stocks auront encore diminué, tombant à 13 millions de tonnes, soit 9 pour cent de la consommation. Les réserves de riz sont maintenant considérées comme ayant atteint un niveau opérationnel minimum qui n'assure pas une protection suffisante contre d'éventuels déficits de la production.

27. Les stocks de céréales secondaires reportés en 1975-76 sont en baisse sensible, d'après les estimations, avec 50 millions de tonnes (58 millions de tonnes en 1974-75), en raison principalement d'une réduction des stocks en Amérique du Nord. L'Afrique du Sud est le seul pays exportateur qui pourrait avoir notablement accru ses réserves au début de la campagne 1975-76, par suite d'une importante augmentation de la production de maïs. Au niveau où s'est située la consommation ces dernières années, les stocks de céréales secondaires peuvent aussi être considérés comme bas, mais la situation n'est pas aussi précaire que pour

1/ Une évaluation approfondie du niveau des stocks et des politiques de stockage nationales, comprenant toutes les données disponibles sur les stocks, a été présentée au Conseil de la FAO en novembre 1974 (document CL 64/27).

le riz ou le blé. Comme on a pu toutefois constater l'an dernier que les mauvais résultats de la production avaient des répercussions fâcheuses sur les quantités disponibles pour répondre à la demande d'importation, il conviendrait que le retour à une situation plus normale dans le secteur des céréales secondaires s'accompagne d'une reconstitution des réserves des pays tant exportateurs qu'importateurs.

28. D'une manière générale, les stocks des pays en développement restent dangereusement inférieurs aux objectifs nationaux et, en fait, ils se sont encore amenuisés, dans de nombreux cas, au cours de la campagne 1974-75. Bien que plusieurs pays en développement aient augmenté leurs stocks céréaliers, ces augmentations sont rarement attribuables à un accroissement de la production intérieure. Le Brésil a augmenté ses stocks de blé, mais ceux-ci restent faibles par rapport aux besoins de la consommation, qui continue à dépendre des importations. L'accroissement des stocks de blé du Maroc repose aussi sur une augmentation de la production, mais une mauvaise récolte suivie d'une réduction des stocks est prévue pour l'année prochaine. Au Mexique, le doublement des stocks de blé n'est dû qu'en partie à un accroissement de la production, la principale impulsion venant d'une expansion des importations. En fait, la plupart des augmentations importantes des stocks céréaliers des pays en développement provient d'une augmentation des importations. Ainsi en Iran, où les stocks de blé ont plus que doublé à la suite uniquement d'une forte augmentation des importations, la production a en fait légèrement diminué. Au Pakistan, les stocks de blé pourraient s'accroître quelque peu grâce à un accroissement des importations, la production ayant diminué. Au Bangladesh (blé, riz) et au Philippines (blé), l'accroissement des stocks correspond aussi à une augmentation des importations.

29. Dans de nombreux pays en développement les stocks ont diminué en 1974-75. L'Argentine, l'un des principaux exportateurs a enregistré une forte réduction de ses stocks de blé à la suite d'une baisse de la production. En Inde, les stocks de toutes les céréales ont diminué en raison du recul des récoltes de blé et de riz en 1974 ; les stocks de blé ont apparemment régressé, malgré des importations substantielles. Les pays en développement où la production n'a pas été affectée ont préféré réduire leur dépendance à l'égard des importations ou accroître leurs exportations plutôt que de regarnir leurs stocks. Ainsi au Liban une importante diminution des importations a dépassé le faible accroissement de la production et conduit à une baisse de 20 pour cent des stocks. La Colombie (blé) et les Philippines (riz) ont aussi préféré réduire leurs importations aux dépens des stocks. En Thaïlande, les stocks de riz ont fléchi d'environ 20 pour cent, l'accroissement des exportations ayant complètement épongé et même dépassé la faible augmentation de la production. Un autre facteur général qui explique la diminution des stocks est le fait que la production n'a pas suivi l'accroissement de la consommation et, lorsque les importations ont aussi été insuffisantes (par exemple au Kenya), on a prélevé sur les stocks.

Incidences politiques et mesures ultérieures suggérées

30. La Consultation ad hoc a été réunie par le Conseil de la FAO pour remplir les fonctions du nouveau Comité de la sécurité alimentaire mondiale, dont le mandat (tel qu'il a été convenu par la Conférence mondiale de l'alimentation) est notamment de recommander, à la lumière de l'examen de la situation mondiale des céréales et des stocks, l'action à court et long terme jugée nécessaire pour résoudre toutes difficultés prévues dans la réalisation de la sécurité alimentaire mondiale.

31. S'il faut se féliciter que la situation de la sécurité alimentaire mondiale ait évolué d'une façon positive au cours du deuxième semestre de 1974-75, les causes profondes de grave préoccupation subsistent. Les récoltes devraient s'améliorer dans le monde en 1975 si les conditions météorologiques restent favorables. Cependant, les résultats de la production continuent d'être inférieurs aux objectifs de la DD2 et, ce qui est plus grave, ils demeurent inférieurs aux taux de croissance minimaux requis pour répondre aux besoins croissants de nombreux pays en développement. Le commerce des céréales vivrières s'est maintenu à des niveaux élevés, mais les prix ont subi d'amples fluctuations pendant les derniers mois; il est à craindre que l'absence de prix stables et rémunérateurs ne vienne compromettre les efforts nationaux et globaux déployés pour améliorer la production et la productivité agricoles. Les stocks de céréales sont sérieusement dégarnis; la reconstitution nécessaire des

stocks que de bonnes récoltes pourraient permettre en 1975-76 doit être entreprise d'une manière ordonnée si l'on veut que les conditions préalables essentielles à un accroissement de la production soient pleinement réunies. Les producteurs réagissent à cette situation de grave pénurie ; cependant, les besoins d'importations croissants des PGT ont eu pour effet d'aggraver les problèmes de balance des paiements de ces pays. La situation aurait pu devenir critique si une aide alimentaire et financière accrue n'avait été fournie de nombreuses sources, et si les pays exportateurs n'avaient exercé une surveillance étroite sur la destination et le volume de leurs exportations.

32. Les incidences politiques qui ressortent d'une évaluation de la situation actuelle de la sécurité alimentaire mondiale sont nombreuses. En dehors de la nécessité sous-jacente d'accorder une importance accrue à l'amélioration de la production alimentaire dans les pays en développement, avec l'appui financier et technique que cela exige, question traitée de manière approfondie dans de nombreuses instances dont la FAO, il convient de soutenir les initiatives actuelles qui visent à faire face à la grave situation présente et à bâtir pour l'avenir. Ces questions de politique, et les recommandations formulées par la Consultation ad hoc sur la sécurité alimentaire mondiale au sujet des mesures ultérieures à prendre, seront examinées par le Conseil mondial de l'alimentation à sa première session prévue en juin 1975.

(1) Mesures ultérieures nécessaires pour sauvegarder la situation alimentaire des PGT

33. Assurer les importations de céréales vivrières dont ils ont un besoin urgent restera en 1975-76 un sérieux problème pour un grand nombre de pays en développement, même si la situation globale des disponibilités exportables s'améliore. Pour la période juillet/décembre 1975, la FAO prévoit actuellement que les 36 pays actuellement classés par les Nations Unies dans la catégorie des PGT auront besoin d'importer environ 6 à 7 millions de tonnes de céréales vivrières - évaluées à 1 100-1 250 millions de dollars E. U. aux prix et taux de fret en vigueur à la mi-avril. En raison de l'importance capitale de la mousson pour les cultures d'un certain nombre de PGT très peuplés, il n'est pas possible actuellement de formuler une évaluation sûre de leurs besoins d'importation pour l'ensemble de la campagne 1975-76 (juillet/juin). Les importations effectives de ces pays se sont élevées au total à 12,5 millions de tonnes de céréales vivrières en 1973-74 et elles s'échelonneront probablement entre 16,5 et 17,5 millions de tonnes en 1974-75. A mesure que de nouveaux pays sont classés dans la catégorie des PGT, et compte tenu de l'accroissement de leurs populations, les besoins totaux d'importation de produits alimentaires seront nécessairement plus élevés en 1975-76. La mesure dans laquelle cette augmentation des besoins de consommation accrue se répercutera sur les importations dépendra du niveau de la production alimentaire dans ces pays eux-mêmes. Suivant les conditions météorologiques et d'autres facteurs affectant la production alimentaire, l'ampleur de leurs besoins d'importations en 1975-76 pourrait être d'environ 14 à 18 millions de tonnes.

34. Il semblerait nécessaire de réévaluer les besoins d'importations des pays en développement en novembre 1975. A cette date, il sera aussi possible d'évaluer de façon plus sûre les disponibilités exportables globales de blé, de riz et d'autres céréales, ainsi que les besoins d'importations de tous les pays participant au commerce mondial. La Consultation ad hoc pourrait donc souhaiter recommander que la FAO continue à surveiller la situation globale de l'offre et de la demande, ainsi qu'à évaluer, en consultation avec les gouvernements, les disponibilités réelles de céréales vivrières permettant de répondre aux besoins d'importation, et d'examiner les moyens de répondre aux besoins alimentaires minimums des PGT en 1975-76.

35. Même si comme on le prévoit actuellement, les disponibilités sont suffisantes dans les pays exportateurs, de nombreux PGT auront besoin d'une assistance pour financer au moins une partie de leurs importations, puisqu'il est probable qu'ils continueront à éprouver de sérieux problèmes de change en 1975. Le ralentissement de la demande mondiale de matières premières pourrait même accroître le déficit de la balance des paiements courants de plusieurs d'entre eux. La Consultation ad hoc pourrait donc vouloir recommander que tous les pays qui sont en mesure d'accorder une aide, ainsi que les institutions financières internationales, mettent tout en oeuvre pour assurer en 1975-76 la satisfaction d'un minimum de besoins alimentaires des PGT.

(ii) Mesures ultérieures nécessaires à la mise en oeuvre de l'Engagement international sur la sécurité alimentaire mondiale

36. Comme il est indiqué séparément dans le document ESC : WFS 75/7, un nombre considérable de gouvernements ont adopté les objectifs, politiques et directives prescrits dans l'Engagement international. Cependant, de nombreux gouvernements ne se sont pas encore manifestés et un pays qui tient une grande place dans la production, la consommation et le commerce a indiqué qu'il ne pouvait adopter l'engagement. La Consultation *ad hoc* pourrait souhaiter examiner les mesures à prendre, étant donné l'importance attachée par le Conseil de la FAO et la Conférence mondiale de l'alimentation, à la participation universelle de tous les pays producteurs et consommateurs, de manière à atteindre les objectifs globaux de la sécurité alimentaire mondiale en général et ceux de l'Engagement en particulier.

37. La mise en oeuvre de l'Engagement exigera une action menée en coopération par les gouvernements et axée sur chacun de ses trois principaux éléments :

- a) politiques nationales de stockage et directives internationales y relatives ;
- b) consultations intergouvernementales sur le niveau des stocks et l'assistance fournie ; et
- c) assistance aux pays en développement pour leur permettre de mettre en oeuvre efficacement leurs programmes de stockage et de production.

Un quatrième élément de l'Engagement - le système d'information sur l'alimentation relève d'une action internationale distincte.

38. En ce qui concerne les politiques nationales de stockage, la plupart des pays ont pris des mesures pour encourager une expansion de la production au cours de cette campagne qui, si les conditions météorologiques sont favorables, devrait assurer des disponibilités effectives permettant au moins de reconstituer en partie les stocks en 1975-76. Le problème est d'assurer que les excédents par rapport à la consommation courante soient stockés d'une manière ordonnée, sans peser excessivement sur les prix. La question a été examinée par une consultation d'experts de la FAO sur les politiques nationales de stockage des céréales dans le contexte de la sécurité alimentaire mondiale (février 1975) 1/, et qui a estimé qu'un accord international efficace sur les céréales, assorti de dispositions relatives aux prix et aux stocks, fournirait une base solide à la coopération et à la coordination globale à cette fin. De l'avis des experts, un tel accord devrait offrir un régime spécial aux pays en développement, compte tenu de leurs facultés financières limitées.

39. Les conclusions de la réunion d'experts ont été communiquées au Conseil international du blé pour contribuer à ses délibérations sur le remplacement de l'Accord international sur le blé. D'autre part, conformément aux dispositions du paragraphe 3 de la résolution XVII de la Conférence mondiale de l'alimentation, le Gouvernement des Etats-Unis a convoqué à Londres, en février 1975, une réunion *ad hoc* des principaux pays participant à la production, à la consommation et au commerce des céréales pour examiner la question des réserves internationales de céréales. Des représentants de l'Argentine, de l'Australie, du Brésil, du Canada, de l'Egypte, de la CEE, de l'Inde, du Japon, de la Thaïlande, de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis ont assisté à cette réunion. A la lumière des débats qui ont eu lieu dans diverses instances, la Consultation *ad hoc* sur la sécurité alimentaire mondiale pourrait envisager quelles mesures ultérieures il y a lieu de prendre pour mettre en oeuvre l'Engagement international.

40. La situation demeurant grave, il est essentiel de ne perdre aucune occasion de renforcer la sécurité alimentaire mondiale conformément à l'Engagement international. A cette fin, les gouvernements devraient être encouragés à mettre en place des politiques nationales de stockage et à fixer des objectifs nationaux de stockage au moins provisoires qui tiennent compte des dispositions de l'Engagement 2/, qui sont essentielles à l'élaboration des politiques nationales de production. De même, il semble nécessaire d'établir dès que possible un niveau global optimum des stocks nécessaires à la sécurité mondiale, en fonction desquels les pays

1/ Voir document CCP 75/15.

2/ Paragraphes 3 à 6 de l'Engagement international.

pourraient juger s'il doivent ou non adapter leurs propres objectifs de stockage.

41. Comme il est souligné dans l'Engagement 1/, il est essentiel de s'assurer que la production alimentaire soit suffisante pour constituer les stocks requis pour la sécurité alimentaire mondiale. Il est probable qu'une certaine reconstitution des stocks aura lieu au cours de la prochaine campagne, mais le niveau prévisible des stocks reste considérablement inférieur au chiffre qui pourrait être considéré comme optimum pour atteindre l'objectif de la sécurité alimentaire mondiale. Il est par conséquent nécessaire de s'assurer que, jusqu'à ce que les stocks de sécurité alimentaire aient atteint un niveau global optimum, les gouvernements s'abstiennent de toutes mesures unilatérales et non coordonnées qui pourraient décourager la production alimentaire.

42. En ce qui concerne l'application des dispositions de l'Engagement concernant l'assistance spéciale aux pays en développement 2/, la FAO a développé ses programmes de sécurité alimentaire en coopération avec un certain nombre d'autres organisations internationales, dont le PAM, la Banque mondiale, les banques régionales et le PNUD. Comme il est indiqué dans le rapport de situation publié séparément (ESC : WFS 75/3), ce programme, qui offre aux pays en développement intéressés des conseils appropriés sur les politiques nationales de stockage des produits alimentaires dans le contexte de leurs principaux problèmes de sécurité alimentaire, a aussi pour objet de concourir à mobiliser l'assistance technique, financière et alimentaire requise. Le Programme en est encore à ses débuts. Il prend un essor constant et, même s'il est limité par les ressources disponibles, le Secrétariat projette d'accroître l'échelle des opérations en 1976-77. La Consultation ad hoc pourrait souhaiter inviter à y coopérer activement, les organismes d'aide bilatérale et les autorités nationales dont beaucoup ont exprimé clairement à la Conférence mondiale de l'alimentation leur volonté de venir en aide aux pays en développement, en mobilisant les ressources nécessaires à l'exécution des projets. Faute de ressources suffisantes, le PAM n'a pu encore fournir des céréales pour les stocks nationaux en 1974-75, mais on espère que l'accroissement des disponibilités au titre de l'aide alimentaire bilatérale permettra de remédier à cette situation dans un proche avenir.

43. Il est nécessaire d'examiner si l'aide bilatérale et internationale actuelle peut répondre à ces besoins, comme l'envisage l'Engagement, et d'intensifier le cas échéant les programmes actuels. Ces questions sont directement liées aux consultations internationales prévues à la section VI de l'Engagement, afin d'examiner les progrès accomplis vers l'accélération de la production céréalière dans les pays en développement et l'assistance qui leur est fournie à cette fin, ainsi que d'évaluer si les stocks mondiaux sont suffisants pour atteindre les objectifs de la sécurité alimentaire mondiale.

44. En attendant la création du Comité FAO de la sécurité alimentaire mondiale par la Conférence en novembre 1975, il appartient à la Consultation ad hoc de considérer ces questions et elle pourrait, en vue d'engager sans retard la mise en oeuvre de l'Engagement :

- i) recommander de commencer immédiatement, dans tous les pays qui ont adopté l'Engagement et dans tous les autres pays intéressés, à élaborer des politiques nationales de stockage, y compris la fixation d'objectifs de stockage provisoires, compatibles avec les objectifs de la sécurité alimentaire mondiale ; et que les progrès accomplis à l'avenir dans cette direction soient suivis en permanence par le Comité de la sécurité alimentaire mondiale.
- ii) S'efforcer de parvenir à un accord, avec l'assistance du Groupe intergouvernemental sur les céréales, sur un niveau mondial optimum des stocks de céréales requis pour la sécurité alimentaire mondiale et qui pourrait servir aux pays de point de repère agréé pour évaluer et, le cas échéant, adapter leurs objectifs nationaux de stockage.

1/ Paragraphe 9 de l'Engagement.

2/ Paragraphes 9-12 de l'Engagement.

- iii) Recommander que, jusqu'à ce que les stocks de sécurité alimentaire atteignent un niveau global optimum, les gouvernements des principaux pays participant à la production, à la consommation et au commerce des produits alimentaires, et principalement des céréales, s'abstiennent de prendre des mesures unilatérales et non coordonnées qui décourageraient la production alimentaire ;
- iv) Recommander que les principaux pays participant à la production, à la consommation et au commerce des produits alimentaires, et principalement des céréales, envisagent d'urgence la négociation d'un accord international sur les produits, de manière à arrêter les règles précises d'une action coordonnée au niveau international concernant les stocks détenus dans le contexte de la sécurité alimentaire mondiale et à prévoir dans le cadre de cet accord des ressources spéciales pour financer les stocks de réserve détenus dans les pays en développement au titre de la sécurité alimentaire.
- v) Inviter tous les gouvernements ainsi que les organisations internationales et régionales intéressées à coopérer activement au Programme d'assistance de la FAO concernant la sécurité alimentaire, et à fournir une aide alimentaire, financière et technique supplémentaire sous forme de dons ou à des conditions particulièrement favorables, afin d'élaborer et de mettre en oeuvre des politiques nationales de stockage appropriées pour les produits alimentaires dans les pays en développement, ainsi que d'accélérer toute croissance de la production alimentaire, et
- vi) Décider d'examiner d'urgence si l'assistance fournie pour la production alimentaire dans les pays en développement est suffisante en vue de l'établissement d'un rapport au Conseil mondial de l'alimentation.

45. Il est envisagé de présenter les principales conclusions de la Consultation ad hoc ainsi que ses vues sur les suggestions ci-dessus, au Conseil mondial de l'alimentation pour examen et décision.

ANNEXE STATISTIQUE

Tableau 1 - Production alimentaire mondiale et régionale ^{1/} en 1974 et données comparatives

	1970	1971	1972	1973	1974 ^{2/}	Variations en 1974 par rapport à 1973
	Nombres indices, moyenne 1961-65 = 100					pourcentage
<u>PRODUCTION ALIMENTAIRE</u>						
Pays développés à économie de marché ^{3/}	116	124	122	126	128	+ 2
Amérique du Nord	113	124	122	124	124	0
Europe occidentale	117	121	120	123	127	+ 3
Océanie	121	127	126	140	137	- 2
Europe orientale et U.R.S.S.	130	132	133	148	145	- 3
TOTAL PAYS DEVELOPPES	121	127	126	134	134	0
Pays en développement à économie de marché ^{3/}	124	125	125	128	130	+ 2
Afrique	121	124	124	122	126	+ 3
Extrême-Orient	124	125	121	132	128	- 3
Amérique latine	124	126	127	129	135	+ 4
Proche-Orient	123	126	137	130	141	+ 8
Pays d'Asie à planification centrale	122	125	124	129	133	+ 3
TOTAL PAYS EN DEVELOPPEMENT	123	125	125	128	131	+ 2
TOTAL MONDIAL	121	126	126	131	132	0

NOTE: Les nombres indices de la FAO concernant la production agricole sont calculés par application de coefficients de pondération régionaux, fondés sur les rapports des prix agricoles 1961-65, aux chiffres de la production, qui sont ajustés pour tenir compte des quantités utilisées comme aliments du bétail et semences ainsi que des déchets.

^{1/} Production végétale et animale, non compris le tabac, les graines oléagineuses non comestibles, les fibres animales et végétales et le caoutchouc.

^{2/} Données préliminaires.

^{3/} Y compris des pays d'autres régions non spécifiées.

Tableau 2 - Disponibilités par habitant: production alimentaire mondiale et régionale par habitant 1/

	1970	1971	1972	1973	1974 2/	Variations en 1974 par rapport à 1973
	Nombres indices, moyenne 1961-65 = 100					pourcentage
Pays développés à économie de marché 3/	108	114	112	114	115	+ 1
Amérique du Nord	104	113	110	111	110	- 1
Europe occidentale	110	114	111	114	116	+ 2
Océania	106	109	107	117	113	- 3
Europe orientale et U.R.S.S.	121	122	122	135	131	- 3
TOTAL PAYS DEVELOPPES	112	117	116	122	121	- 1
Pays en développement à économie de marché 3/	103	102	99	99	98	- 1
Afrique	102	102	99	95	95	+ 1
Extrême-Orient	104	102	97	103	97	- 6
Amérique latine	102	101	99	98	99	+ 1
Proche-Orient	102	101	107	98	103	+ 5
Pays d'Asie à planification centrale	107	108	105	108	109	+ 1
TOTAL PAYS EN DEVELOPPEMENT	105	104	101	102	101	0
TOTAL MONDIAL	106	108	106	108	107	- 1

1/ Production animale et végétale, non compris le tabac, les graines oléagineuses non comestibles, les fibres animales et végétales, et le caoutchouc.

2/ Données préliminaires.

3/ Y compris des pays d'autres régions non spécifiées.

Tableau 3 - Production mondiale de blé et de céréales secondaires, prévisions préliminaires pour 1975

	Blé					Céréales secondaires					Total	
	1973	1974	1975	1973	1974	1975	1973	1974	1975	1973	1974	1975
(..... millions de tonnes))												
Extrême-Orient	69	68	72	119	117	123	188	185	185	185	185	195
Proche-Orient	22	24	23	15	17	17	37	41	40	41	41	40
Afrique	6	6	5	32	44	40	38	50	45	50	50	45
Amérique latine	12	13	14	50	53	54	62	66	68	66	66	68
Amérique du nord	63	63	75	207	168	215	270	231	290	270	231	290
Europe occidentale	56	62	56	93	94	92	149	156	148	149	156	148
Europe orientale	27	28	27	47	48	47	74	76	74	74	76	74
U.R.S.S.	110	84	100	101	101	100	211	185	200	211	185	200
Océanie	12	12	13	5	5	6	17	17	19	17	17	19
MONDE	377	360	385	669	647	694	1 046	1 007	1 079	1 046	1 007	1 079

Source: FAO

Tableau 4 - Estimation du total des stocks de report de céréales 1/

	Stocks de clôture 2/					
	1969/70	1970/71	1971/72	1972/73	1973/74	1974/75 3/
(. millions de tonnes)						
<u>BLE</u>						
Principaux pays exportateurs	65	50	49	29	26	23
Principaux pays importateurs	9	11	13	10	8	7
Divers	13	11	12	11	10	9
Total	87	72	74	50	44	39
<u>RIZ</u>						
Principaux pays exportateurs	10	9	6	4	4	4
Divers	15	15	15	9	10	9
Total	25	24	21	13	14	13
<u>CEREALES SECONDAIRES</u>						
Principaux pays exportateurs	54	39	54	39	28	21
Principaux pays importateurs	12	11	12	12	12	11
Divers	23	21	22	20	18	18
Total	89	71	88	71	58	50
TOTAL CEREALES	201	167	183	134	116	102
(. pourcentage)						
<u>PROPORTION DES DISPONIBILITES</u>						
<u>TOTALES</u>	26	19	22	14	13	11

NOTE: Estimations provisoires de la FAO sujettes à révision. Etablies à partir de sources officielles et officieuses.

1/ Non compris la Chine et l'U.R.S.S..

2/ A la clôture des différentes campagnes agricoles nationales.

3/ Prévisions.

Tableau 5 - BLE: Disponibilités et stocks de cinq grands pays exportateurs
(campagnes agricoles respectives) a/

	1970/71	1971/72	1972/73 provisoire	1973/74 estimation	1974/75 prévision
	(..... millions de tonnes				
Stocks d'ouverture	65.1	50.1	48.8	29.0	25.9
Production	93.4	112.7	112.2	122.9	125.0
Importations	10.0	6.8	7.2	5.1	5.0
Disponibilités totales	168.5	169.7	168.2	159.0	155.9
Utilisation intérieure	73.0	75.4	77.3	74.5	73.4
Disponibilités pour exportation et report	95.5	94.3	90.9	82.5	82.9
Exportations	45.3	45.5	61.9	56.6	59.4
Stocks de clôture	50.1	48.8	29.0	25.9	23.5
Stocks de clôture en pour- centage de l'utilisation totale	42%	40%	22%	20%	18%

Source: Conseil international du blé.

a/ Argentine (décembre/novembre); Australie (décembre/novembre); Canada (août/juillet); Communauté économique européenne - neuf Etats membres - (août/juillet); Etats-Unis d'Amérique (juillet/juin).

Tableau 6 - RIZ: Disponibilités et stocks de cinq grand pays exportateurs
(campagnes agricoles respectives) 1/

	1970/71	1971/72	1972/73	1973/74 estimation	1974/75 prévision
	(..... millions de tonnes, riz usiné				
Stocks d'ouverture	9.7	8.9	6.1	3.7	4.2
Production	25.3	24.1	24.1	26.5	26.3
Importations	0.1	0.1	0.1	0.1	0.1
Disponibilités totales	35.1	33.0	30.3	30.3	30.6
Utilisation intérieure	21.6	22.0	22.1	22.1	22.3
Exportations	4.6	4.9	4.5	4.0	4.5
Utilisation totale	26.1	26.9	26.6	26.1	26.8
Stocks de clôture	8.9	6.1	3.7	4.2	3.8
Stocks de clôture en pour- centage de l'utilisation totale	34%	23%	14%	16%	14%

Source: FAO

1/ Italie (septembre/août); Japon (novembre/octobre); Pakistan (novembre/octobre); Thaïlande (novembre/octobre); Etats-Unis (août/juillet).

Tableau 7 - CEREALES SECONDAIRES ^{1/}: Disponibilités et stocks de cinq grands pays exportateurs (campagne agricoles respectives) ^{2/}

	1970/71	1971/72	1972/73	1973/74	1974/75
	(. millions de tonnes)				
Stocks d'ouverture	53.7	38.6	54.1	38.7	28.2
Production	191.6	244.9	226.7	232.8	200.9
Importations	0.7	0.7	1.2	1.4	1.7
Disponibilités totales	246.0	284.2	282.0	272.9	230.8
Utilisation intérieure	173.3	185.0	191.7	190.4	158.6
Exportations	34.1	45.1	51.6	54.3	52.0
Utilisation totale	207.4	230.1	243.3	244.7	210.6
Stocks de clôture	38.6	54.1	38.7	28.2	20.2
Stocks de clôture en pourcentage de l'utilisation totale	19%	24%	16%	12%	10%

Source: FAO

^{1/} Seigle, orge, avoine, maïs (pour les Etats-Unis maïs cultivé pour le grain uniquement), sorgho et millet.

^{2/} Argentine (maïs et sorgho, avril/mars; seigle, orge, avoine, décembre/novembre); Australie (maïs et sorgho, juillet/juin; orge et avoine, décembre/novembre); Canada (août/juillet); Afrique du Sud (mai/avril); Etats-Unis (maïs et sorgho octobre/septembre; seigle, orge, avoine, juillet/juin).